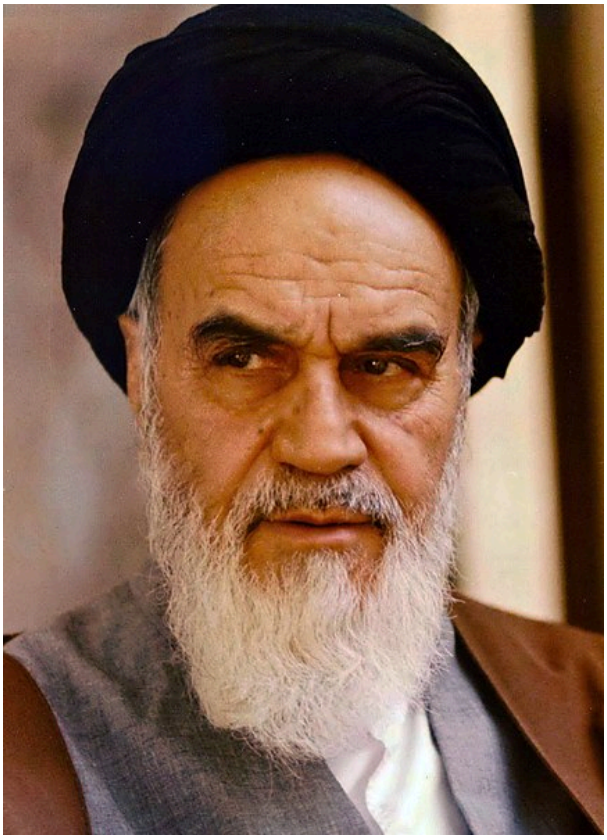
LA GUERRE IRAN-IRAK (1980-1988)

lundi 1er avril 2019, par jbouffand

La guerre Iran-Irak constitue le paroxysme des tensions croissantes entre ces deux pays depuis la fin de la Deuxième guerre mondiale. Alors que l'Iran du Shah est un allié fidèle des Etats-Unis, l'Irak bascule dans l'alliance soviétique avec l'arrivée au pouvoir de Saddam Hussein au début des années 70. Des litiges territoriaux opposent alors les deux Etats concernant la délimitation de la partie sud de leur frontière commune. Lors de la Révolution islamique de 1979, le Shah est renversé au profit d'une république islamique sous l'autorité de l'ayatollah Khomeini. Ce dernier, considérant Saddam Hussein comme un dirigeant impie, s'efforce de le renverser en poussant à la révolte les Kurdes et surtout les Irakiens chi'ites, majoritaires en Irak.

Saddam Hussein (2001)
Source : Wikimedia Commons



L’ayatollah Khomeini (1981)
Source : Wikimedia Commons

L’Irak déclenche la guerre contre l’Iran en 1980. L’objectif de Saddam Hussein est de renverser le gouvernement islamique iranien, considéré comme une menace pour tous les pays de la région abritant des communautés chi’ites. Il souhaite aussi élargir l’accès de l’Irak au Golfe persique et mettre la main sur les champs pétroliers iraniens en annexant le sud-ouest de ce pays, qui abrite une importante minorité arabe. Se posant en leader de la "nation arabe", Saddam Hussein compte sur l’aide des monarchies pétrolières de la péninsule arabique, qui se sente menacées par l’Iran. Par ailleurs, il reçoit une aide militaire de l’URSS, qui est son alliée, mais aussi des Etats-Unis, dont le personnel de l’ambassade à Téhéran a été retenu en otage pendant plus d’un an par le gouvernement de Khomeini, et qui souhaitent punir l’Iran pour cet épisode humiliant. Israël, de son côté, se livre à un raid aérien sur le territoire irakien pour détruire une centrale nucléaire en construction, afin d’empêcher Saddam Hussein de se doter de l’arme nucléaire.

Au terme d’une guerre de tranchées de huit ans, l’Irak et l’Iran négocient une paix qui fixe la frontière à son tracé d’avant-guerre, marquant ainsi la défaite de l’Irak. Ce dernier se retrouve affaibli et lourdement endetté auprès des monarchies pétrolières de la région.

La guerre Iran-Irak est révélatrice de nombreux enjeux du Proche et du Moyen-Orient :
– l’intérêt des grandes puissances pour la région (URSS et Etats-Unis), en raison de sa position stratégique et de ses ressources pétrolières
– des enjeux géostratégiques (problème de délimitation des frontières)
– des enjeux géoéconomiques (contrôle des champs pétroliers)
– les lignes de fractures culturelles et religieuses de la région (Arabes/Iraniens/Kurdes, sunnites/chi’ites)
– l’arrivée au pouvoir dans un important pays de l’islamisme politique.